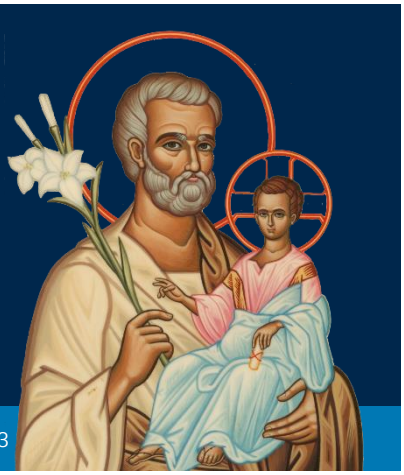
LE LYS
DE SAINT JOSEPH



Lettre des familles et amis de Saint-Joseph-des-Lys (Versailles) – N°23 – Printemps 2023

ÉDITO

Vive le Carême !

Chers amis,

Les journées passent et ne se ressemblent pas, spécialement pour nous, catholiques, qui vivons plus ou moins consciemment au rythme de la liturgie.

Après la joie de Noël et les nombreux événements qui ont entouré sa naissance, Jésus resta à Nazareth avec ses parents, croissant paisiblement en âge et en sagesse. À trente ans environ, il commença sa vie publique par un baptême dans le Jourdain, occasion de révéler aux juifs et au monde que le seul Dieu unique est Trinité Sainte. Sitôt après, il s'échappa au désert pour une grande retraite de 40 jours. Ensuite, vint l'heure de sa mission évangélisatrice et rédemptrice.

Nous aussi, nous sommes à l'aube de notre rédemption. Courons au désert pour nous y préparer ! Vive le Carême ! Cette année, nous serons particulièrement unis aux enfants nigérians de Pulka et aux enfants de Birmanie. Nous soutiendrons deux projets, avec l'Aide à l'Eglise en Détresse et Enfants du Mékong. Notre charité et notre pénitence auront ainsi un visage concret, celui de milliers d'enfants et de familles là-bas, au bout du monde, qui comptent sur le soutien de l'Occident anciennement chrétien.

Chers amis, soyez généreux, enthousiastes et pédagogues auprès de vos enfants, dans ces projets qui leur permettront de traverser le Carême comme des saints : avec constance, force et joie.

Abbé Thibault Desjars (FSSP)
Conseiller religieux de Saint-Joseph-des-Lys

DANS VOS AGENDAS*

Ne manquez pas...

Jeudi 30 et Vendredi 31 mars
Bourse aux vêtements dans les locaux du primaire

Vendredi 14 avril (13h45 à 17h30)
et Samedi 15 avril (10h à 13h)
Vente de Printemps dans les locaux du primaire

Samedi 13 mai
Cross de Saint-Jo' au stade Sans Souci

Mardi 27 (20h30)
et Mercredi 28 juin (16h et 20h)
Représentations théâtrales des Deux Timides (Labiche) et de Dormez, je le veux ! (Feydeau) par les 6F au Théâtre 3ND

Jeudi 29 (17h et 20h30)
et Vendredi 30 juin (18h)
Représentations théâtrales du Voyage de Monsieur Perrichon (Labiche) par les 5F au Théâtre 3ND

**Pour avoir davantage d'informations sur ces événements, n'hésitez pas à consulter le site internet www.stjosephdeslys.fr ou les réseaux sociaux de Saint-Joseph-des-Lys.*

Éditeur :

Association Éducative des Lys
École et Collège Saint Joseph des Lys
38 rue Rémilly - 78000 Versailles
www.stjosephdeslys.fr

Un marché, quatre points de vue

Les responsables de stand :

« En réalité, le Marché de Noël on y pense un peu tout au long de l'année. Pour tout le monde c'est l'évènement à ne pas manquer. A leur niveau, les responsables de stands participent à le rendre joyeux, chaleureux, gourmand…

Quelques mois/semaines avant le jour J, on pense à ce qui pourra achalander le stand (avec des articles beaux, de qualité et au prix juste), comment le décorer, qui pourra être présent pour accueillir les visiteurs ? Tout s'organise petit à petit. Pas évident d'installer un stand quand on n'a pas l'âme d'une décoratrice, pas évident de se libérer du temps quand on est maman avec des petits, pas évident de savoir ce qui pourra plaire à tous. Mais tous ces soucis sont résolus grâce à l'entraide et aux talents de chacun.

La semaine précédente, tout s'accélère, un œil régulier sur le bon remplissage du planning, quelques soirées pour préparer la décoration et l'installation du stand, un dernier point sur l'inventaire des articles qui seront sur le stand, et ouf tout est prêt ! C'était sans compter sur l'impossibilité de dernière minute des grands-parents pour la garde des enfants, tout est à réorganiser. Heureusement, la solidarité fait vite son œuvre et le succès est encore au rendez-vous ! »

Marion Jouannic

Les maîtresses :

« La rentrée des vacances de la Toussaint a eu lieu. Déjà partout, on parle du Marché de Noël. Dans la salle des maîtresses, dans les réunions, les récréations… C'est l'unique sujet !

L'organisation des classes, le rangement et le marquage du matériel… Il ne s'agit pas de perdre nos précieux outils lors de l'installation du Marché de Noël.

Les enfants sont très motivés pour vendre leurs carnets de tombola et en redemandent.

Nous ne sommes qu'en novembre mais la magie de Noël envahit peu à peu l'école. Les petites mains s'affairent pendant que nous essayons de garder encore un peu l'attention de nos petits élèves : nettoyage, décoration de la cour et des salles de classe, bricolages… tout prend forme pour être prêt le 18 Novembre.

Après tant de labeur, les enfants accompagnés de leurs familles comme les maîtresses vivent enfin ce moment féérique annonçant la belle fête de Noël.

Petits et grands, frères et sœurs, parents et maîtresses s'émerveillent de la métamorphose de notre école, illuminée de guirlandes, retentissante de chants, remplie de merveilles.

Merci à tous de la part des maîtresses pour votre dévouement qui nous permet de travailler dans cette grande famille de Saint-Joseph-des-Lys ! »

Cécile Fournier

Une collégienne :

« Depuis la rentrée des classes, tous les élèves, de la moyenne section à la 3e, filles et garçons, attendent impatiemment le vendredi 18 novembre : ce sera enfin le Marché de Noël de leur école préférée ! Les mamans préparent ardemment les marchandises, tandis que les papas s'aperçoivent la veille au soir qu'il faut transformer les classes en quelques heures à peine.

Le lendemain, tous les écoliers et les familles arrivent – plus joyeux qu'à l'ordinaire – devant le grand portail du primaire. Une fois ce dernier ouvert, des étoiles dorées brillent partout : suspendues au préau, accrochées à la passerelle, perchées en haut des grands sapins, et jusqu'au fond des yeux. Les enfants courent en tous sens, de la pêche à la ligne au cinéma, du stand des crêpes et des gaufres à celui des bonbons, du bricolage aux frites, ils cherchent leurs amis dans la foule, vont se faire photographier ou maquiller et jouent à qui, le premier, trouvera, sous les nappes immaculées, son bureau, qu'il ne sera pourtant pas aussi pressé de retrouver le lundi. Les mamans passent d'un stand à l'autre, font leurs achats de Noël, discutent ou présentent et vendent les nombreux articles de couture, de décoration, les livres, les jouets, les santons, les confitures, les médailles… Les papas bavardent au moins autant en dégustant le vin.

Le goûter des grands-parents est ensuite servi et animé par des collégiens dans le salon de thé. Enfin le tirage de la tombola se prépare : qui gagnera un lot ? Puis la foule se disperse pour se retrouver le lendemain, journée pendant laquelle les jeux de cour seront les bienvenus. Et lundi, il faudra se lever pour aller en classe mais chacun gardera dans un coin de sa mémoire ces journées merveilleuses ! À l'année prochaine ! »

Philippine Daufresne (3e F)

Le trésorier de l'Association :

« À l'issue du Marché de Noël, le trésorier ne fait pas que se frotter les mains en faisant les comptes comme oncle Picsou ! Il règle les factures (près de 150 au total). Il rentre tous ses chiffres : recettes, dépenses par stands dans d'immenses tableaux Excel dont lui seul a le secret (ou presque). On dit qu'il peut ressortir les chiffres de tous les marchés de Noël depuis la création (de Saint-Joseph-des--Lys, bien sûr). Certains membres du bureau envisagent aussi d'organiser un dîner (un mercredi soir parait-il !) pour qu'il parle de ses tableaux : (Dites, Monsieur le trésorier, en 2013 le stand gaufres a rapporté combien ?)

Cette compilation de chiffres permet aussi de préparer l'édition suivante... Qu'est-ce qui a marché ? Qu'est-ce qui fait le succès du Marché de Noël (pas simplement financier) ?

Ce Marché de Noël est important pour un établissement comme le nôtre qui se finance sur les scolarités, les dons et les opérations diverses telles que ce Marché de Noël.

Le chiffre d'affaires total de l'édition 2022 a augmenté de +13%... Le résultat final progresse beaucoup moins (comme partout... en raison de l'inflation).

Le nombre de visiteurs a lui aussi augmenté de +15% avec 1 850 visiteurs de plus de 13 ans sur les 2 jours (il s'agit du nombre de visiteurs « uniques »)

Il faut aussi retenir que la recette finale est une contribution importante dans notre budget de fonctionnement. Elle participe à notre indépendance financière et contribue comme chaque année au « petit miracle » qui permet à nos comptes d'être juste à l'équilibre fin août.

Dans ce contexte morose, le Marché de Noël 2022 a été un succès... On me dit dans l'oreillette qu'on en parle outre Atlantique ! Le succès est tel que cette année, on fera aussi Noël au printemps avec la 2ème édition de notre Marché de Printemps (plus petit c'est sûr mais tout aussi sympathique).

Il y a des choses qui ne se quantifient pas, ne se calculent pas pendant ces deux jours : la joie, l'amitié, le bon esprit qui a régné rue Rémilly.

Chaque année, une messe d'action de grâce est célébrée par le conseiller religieux de l'Ecole pour rendre grâce pour les bienfaits matériels qu'il nous a apportés mais aussi pour tout ce qui est invisible et qui s'est tissé entre les élèves, les parents, les amis, les voisins, les grands-parents et tous ceux qui ont passé les portes de Saint-Joseph-des-Lys pendant les 2 jours !

Alors chers amis, soyez grandement remerciés de votre participation à l'organisation, de vos achats de bons produits de nos régions et de l'esprit d'amitié catholique qui a régné sur le Marché.

Rendez-vous l'an prochain le vendredi 24 et samedi 25 novembre 2023 (ou un peu avant pour notre Marché de Printemps les 14 et 15 avril) ».

Fabien Vieillefosse (trésorier)

Comment nous soutenir ?

- Par **un don à la Fondation Kephas** qui aide les écoles dont Saint-Joseph-des-Lys, si vous êtes assujettis à l'Impôt sur la Fortune Immobilière (IFI). (Don déductible à 75% dans la limite de 50 000€).
- **Directement à Saint-Joseph-des-Lys**, si vous êtes assujettis à l'impôt sur le revenu (IRPP) ou votre société à l'Impôt sur les Sociétés (IS). (Don déductible à 66% dans la limite de 20% de votre revenu imposable). Vous pouvez faire un don ponctuel ou un versement régulier via le site HelloAsso sur stjosephdeslys.fr/nous-soutenir
- Enfin pour tout **autre type de soutien** (legs, assurance-vie, donation de titres), n'hésitez pas à nous contacter par courriel (mecenat@stjosephdeslys.fr) ou par le secrétariat de l'école (01 39 55 43 93)

CHRONIQUE DU PRIMAIRE

D'avril à février

16 et 17 novembre - Les élèves profitent des récréations pour briquer la cour de fond en comble (balai, toiles d'araignées....) pour qu'elle soit fin prête avant l'envahissement du Marché de Noël. L'équipe « déco » arrive dans l'après-midi et d'un coup de baguette magique nous fabrique un décor féérique. Les premiers responsables de stand arrivent afin de s'installer... L'école est une vraie fourmilière !

18 novembre - Le marché de Noël tant attendu peut enfin commencer. Le collège ouvre ses portes à la brocante et à l'immense stand de librairie où de nombreux auteurs sont venus dédicacer leurs ouvrages. Les autres stands ainsi que les jeux de cour s'installent au primaire.

- Soirée Country : avec chapeaux de cow-boy et santiags aux pieds, tous les parents présents ont profité avec enthousiasme de nos animateurs « country » . Ambiance joyeuse et détendue au programme et dîner délicieux comme d'habitude. Merci aux organisateurs pour cette excellente idée !

6 décembre - St Nicolas, qui ne s'était pas déplacé l'année dernière, nous a fait la joie de revenir nous rendre visite cette année ! Il était malheureusement accompagné du père Fouettard pour la plus grande terreur des enfants... Rapidement consolés par des chocolats !

15 décembre - Déjeuner de Noël des maîtresses qui se sont régalées ! Un grand merci aux mamans pour la cuisine, le couvert et les tours de surveillance de récréation effectués ! Le soir : concert de la chorale des enfants de Saint-Joseph-des-Lys à l'Immaculée Conception. Bravo et merci pour ce magnifique récital !

17 février : tout le primaire profite d'une belle messe pour rendre grâce pour cette bonne période et confier les vacances qui commencent. Un responsable de l'association Enfants du Mékong vient présenter leur mission et ainsi lancer notre effort commun de carême.

LA VIE DU PRIMAIRE

Nos CM2 à l'Assemblée Nationale

En ce vendredi 16 décembre, Madame Camus et Madame Legrain nous ont retrouvé à l'école pour aller prendre le train, direction l'Assemblée Nationale. Pendant le trajet, nous en avons profité pour pique-niquer et une fois arrivé nous avons eu le temps de jouer à l'épervier avec la maîtresse devant les Invalides. Nous avons été accueillis devant les portes de l'assemblée où nous avons dû nous ranger par ordre alphabétique par Madame Nicolas (sosie de la maîtresse), attachée parlementaire de madame Emmanuelle Ménard. C'est alors que la visite a commencé, accompagnée par une guide qui nous expliquait tout, salle après salle en nous faisant souvent participer.

Ce qui nous a le plus marqué était l'hémicycle et plus particulièrement le magnifique fauteuil du président dessiné par Jacques-Louis David mais aussi l'immense et superbe bibliothèque.

Au milieu de l'après-midi, ce fut l'heure de rentrer à l'école malheureusement. Pour nous consoler, nous avons goûté les délicieux gâteaux de la maîtresse sur le quai de la gare puis nous avons joué tous ensemble dans le train. Dans les rues de Versailles, nous avons récité une dizaine de chapelet, en union avec toute l'école, pour rendre grâce avant de partir en vacances le cœur joyeux.

C'était un bon moment de joie avec la classe où nous nous sommes bien amusés mais aussi où nous avons appris de nombreuses choses très intéressantes sur le fonctionnement de notre pays.

La classe de CM2 (Pier Giorgio Frassati)

Le théâtre en 3e

En troisième, chez les garçons comme chez les filles, nous consacrons environ une heure hebdomadaire à l'exercice de la prise de parole en public. Cela passe par des exposés, des fables et… un peu de théâtre ! Pour cette première partie d'année, les élèves ont eu à choisir des extraits de pièces lues à la maison ou travaillées en classe : *L'Ile des esclaves* de Marivaux, *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais et *Rhinocéros* d'Ionesco. Voici un petit florilège de leurs premières réactions :

- « Apprendre un texte par cœur ?
- Oh non ! Madame !
- Mais si … Travailler à sa mise en scène ?
- Heu … pardon ? C'est à dire ?
- Trouver un déguisement adéquat ?
- Mais, Madame… Personne n'a de perruque du XVIIIe chez lui !
- Se demander, vraiment, ce qui peut passer par la tête d'une petite peste emprisonnée sur une île pour y apprendre l'humilité ; ou bien ce qu'est censé ressentir un homme attablé à une terrasse de café et voyant tout à coup galoper en pleine rue… un rhinocéros ?
- On n'en sait rien, Madame ! ça ne nous est jamais arrivé ! »
- Heu… C'est vrai ! Eh bien… Il faut imaginer !

Vaste défi en effet, que nos chers aînés ont relevé avec brio, en dépit de leurs premières réactions, assez peu enthousiastes pour certains…

Ce fut l'occasion, dans chaque classe, de deux mini saisons de représentations, pour la plus grande joie de leur professeur, ainsi que de M. Ferrey, qui ne refuse jamais ce genre d'invitation !

La dernière séance chez les filles, la veille des vacances de Noël, a même pu être applaudie par d'autres professeurs, deux abbés, et des petites 6e de la classe d'à côté ! Nous avons découvert avec émerveillement que de nombreuses malles familiales regorgent de trésors inestimables dont de jeunes costumières ont su tirer un profit éclatant ! Quant à Sarah Bernhardt et Gérard Depardieu, sachez qu'ils ont de dignes héritiers dans les murs de Saint-Joseph-des-Lys : que ceux ceux-ci en soient félicités et qu'ils continuent à nous réjouir, car l'année n'est pas encore terminée !

Marie Dehen (professeur de français)

La guerre des Malouines expliquée aux 3e, en espagnol

Le 13 janvier 2023, les garçons de 3e ont reçu la visite de Monsieur Jean-Paul Laxague, natif d'Argentine.

Invité par leur professeur d'espagnol, Mme Samaran, Monsieur Laxague a expliqué aux élèves les causes, le déroulement et les conséquences de la guerre des Malouines. Celle-ci a opposé l'Argentine au Royaume-Uni pendant soixante-quatorze jours, d'avril à juin 1982, au large des côtes de l'Amérique du Sud. L'opération de récupération des îles a été baptisée "Operación Virgen del Rosario. Déclenchée le 2 avril 1982, elle a causé la mort de près de 900 soldats, dont 320 marins argentins, tués lors du torpillage de leur croiseur léger par un sous-marin britannique. C'était le premier conflit aéronaval d'envergure depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. La défaite a blessé durablement le cœur des Argentins, dont le président a rappelé en 2022, quarante ans après la guerre, qu'il espérait voir les Malouines revenir bientôt dans le giron de l'Argentine.

Monsieur Laxague est né en Argentine, dont sa famille est originaire. Il était donc très bien placé pour évoquer le conflit avec les élèves. Il a effectué sa présentation entièrement en espagnol, ce que les élèves et leur professeur ont particulièrement apprécié !

Xavier Ferrey (Directeur du collège)

La papèterie des 5e

Dans le cadre d'un cycle d'apprentissage sur les manuscrits, notre professeur principal nous a appris les "ficelles" de la reliure. Il était donc naturel de s'intéresser ensuite au matériau de base de n'importe quel livre. Nous avons eu l'idée de créer notre propre usine de papier ! Pour ce faire, nous avons décidé de recycler une grande quantité de nos papiers usés, toutes couleurs confondues. Tout y est passé : piteux brouillons de rédaction, navrants petits mots échangés, tristes reliquats de polycopiés… Nous n'avons été avares d'aucune ressource, occasion d'apprendre l'économie médiévale, faite de réemploi. Lors de nos heures de vie de classe et d'écriture, nous nous sommes mises au travail en se répartissant les tâches : quelques élèves s'occupaient de trier le papier par couleurs et le mouillaient d'eau; cela achevé, d'autres étaient chargées de mixer la préparation; enfin, le reste des ouvrières mélangeait la bouillie obtenue dans un grand bac d'eau. Notre pâte à papier était prête !

Entre temps, nous avons fabriqué des tamis, à l'aide d'une vieille paire de collants agrafée à un cadre usé. Comme disait Lavoisier : "*Rien ne se perd, tout se transforme*". Ils furent plongés dans notre mixture afin d'y déposer une fine pellicule de pâte que nous avons renversé sur des serviettes de bain.

Un petit temps de séchage plus tard et nos brouillons jetés sont redevenus des papiers neufs ! Y écrirons-nous des poèmes ? Y enluminerons-nous quelque lettrine médiévale ? Le mystère plane encore sur l'usage que nous en ferons, et nous vous laissons imaginer ce que deviendra notre production…

Jeanne de Montalivet (professeur principal des 5F)

S'étonner de la beauté

Le vendredi 27 décembre, la classe de 5eF a eu la joie d'accueillir Madame Postic pour une conférence sur l'art médiéval.

Durant la présentation, l'intervenante nous a appris à nous étonner de chaque œuvre pour en rechercher la profondeur et en découvrir le sens caché. Chacune a pu exprimer ses impressions, et la classe a réussi à décoder les œuvres grâce aux conseils et questions de Madame Postic. Nous avons tout d'abord observé une enluminure où Saint Marc, représenté en tunique pourpre et entouré d'un rideau entrouvert, était veillé par un lion qui le guidait dans son écriture des évangiles. Puis, on nous a ensuite présenté une sculpture qui nous a paru d'abord bien mystérieuse. C'était une statue en or, incrustée de pierres précieuses comme des émeraudes, des rubis, des saphirs… Elle avait l'allure d'un homme mais portrait un vêtement et des bijoux de femme, et ses yeux projetaient un éclat troublant. Après l'avoir décrite sous toutes ses coutures, l'énigme de la statue nous fut révélée. Il s'agissait du reliquaire de Sainte Foy de Conques. Elle fut formée à partir d'un buste d'empereur romain et enrichie par les donations des pèlerins au fil des ans. Grâce à Madame Postic nous avons été transportées au Moyen Âge et avons pu ouvrir nos yeux et nos cœurs à la singularité des œuvres d'art. Nous avons hâte de découvrir ce qu'elle nous réserve pour le prochain atelier d'avril !

Jeanne de Montalivet (professeur principal des 5F)

Ouvrir un premier œil sur le monde du travail

Les garçons et les jeunes filles de 3e ont effectué un stage en entreprise du 13 au 17 février. Ils ont vécu cinq jours loin du collège, en immersion complète dans une entreprise, une association, un service public ou une institution. Ils ont découvert le rythme très dense des journées passées dans le monde du travail, captant de nombreuses informations dont ils ne manqueront pas de se souvenir lorsqu'ils auront des choix importants à faire.

Charles, par exemple, a découvert l'univers de la boulangerie familiale de grand standing. Il souhaitait découvrir les coulisses d'une boulangerie et les secrets des meilleurs pâtissiers de Versailles. Il a eu la chance de vivre la saint Valentin derrière le comptoir. C'est une fête à laquelle de nombreux français sont attachés et c'est une journée où la boulangerie fait un de ses plus importants chiffres d'affaires ! Son maître de stage lui a fait confiance au point de lui offrir la chance de préparer lui-même des crêpes et des gâteaux au chocolat qui ont été ensuite mis en vente ! « Tu dois être précis, toujours motivé et très patient » est le conseil que lui a donné le chef pâtissier.

Clémence de son côté a découvert le fonctionnement d'un cabinet d'avocats. Elle a passé une bonne partie de la semaine à l'extérieur du cabinet. Elle a notamment suivi son maître de stage, qui devait assister des jeunes gens placés en garde à vue et soupçonnés d'avoir commis des infractions graves au code de la route. Clémence a rencontré d'autres avocats et appris que, même s'ils sont plusieurs au sein d'un même cabinet, ces derniers travaillent la plupart du temps seuls. Elle a été sensible au fait que le métier d'avocat doit être une vraie vocation car il peut consumer tout votre temps. Il faut donc choisir sa spécialité avec soin et avoir le cœur bien accroché : un avocat peut être amené parfois à défendre un cas… indéfendable ! Bien maîtriser l'art de l'éloquence et de la répartie, avoir du charisme et du courage sont nécessaires pour réussir.

À Coëtquidan, où sont formés la plupart des officiers de l'armée de terre, Henri a découvert et dégusté de délicieuses rations de combat. Il a aussi beaucoup ri avec ses camarades stagiaires lorsqu'il a couvert son visage de peintures de guerre devant lui permettre de bien se camoufler. Sur le fond, il a bien saisi la noblesse du métier des armes, constaté le sens du service des officiers rencontrés et nourri avec de beaux souvenirs et de bons conseils reçus son désir de servir un jour son pays en portant l'uniforme.

Que retenir de ces expériences* uniques vécues par nos 3e pendant une semaine ? Qu'il n'est jamais trop tôt pour bien faire ! Lorsqu'ils ont eu la prudence de choisir et d'organiser leur stage et qu'ils ont eu la chance d'être encadrés par des professionnels attentifs et disponibles, nos jeunes élèves ouvrent un œil attentif et curieux sur le monde du travail. Ils en sont loin encore, bien sûr ! Mais ils ne voient déjà plus leur propre travail scolaire de la même manière. Une semaine de stage rythmée, dense, dépaysante et enrichissante leur permet de faire un pas de géant en maturité. Les professeurs et les parents qui les écoutent évoquer cette expérience à l'occasion d'un petit oral le constatent unanimement chaque année et en sortent… impressionnés !

Xavier Ferrey (Directeur du collège)

Choisir son métier par passion

J'ai eu la chance d'effectuer mon stage de découverte d'une entreprise au sein de la mairie de Nîmes, dans le service chargé d'organiser les festivités municipales et les activités pour la jeunesse. C'est une ville que je connais bien et il y a longtemps que je souhaitais connaître le fonctionnement d'une équipe municipale et la gestion d'une ville de taille importante. Nîmes compte aujourd'hui près de 150.000 habitants, presque deux fois plus que Versailles ! La possibilité m'a été donnée de découvrir tous les bureaux de l'hôtel de ville, qui m'a paru immense ! Il y régnait une atmosphère très chaleureuse et plus encore pendant les pauses, qui permettaient aux agents de se rencontrer et de partager les potins mais aussi et surtout des informations fraîches concernant les activités de leur service. Les personnes qui encadraient mon stage m'ont accueilli avec une très grande gentillesse et m'ont donné une très bonne impression de l'équipe municipale.

Je garde un très bon souvenir de l'entretien que m'a accordé le directeur du service de la Jeunesse, des Festivités et des Sports. Il m'a permis de rencontrer aussi ses principaux collaborateurs, qui l'aident à diriger chaque service en détail. Je retiens de mes conversations avec toutes ces personnes que je suis invité à choisir mon métier par passion et que je ne dois pas renoncer à ce dont je rêve. Le plus intéressant, c'est que je crois avoir senti que je ne suis pas vraiment fait pour la vie de bureau. Je suis vivement attiré par le métier de policier, qui a de nombreuses facettes et qui se vit « sur le terrain ». Des personnes rencontrées pendant le stage m'en ont parlé et m'ont vivement encouragé à faire tout ce qu'il faut pour le devenir. Je leur en suis très reconnaissant.

Charles Fayol (3e G)

** D'autres témoignages d'élèves ayant effectué un stage en milieu professionnel sont édités sur le site internet de l'école : stjosephdeslys.fr*

La charité, ou la vertu de l'accomplissement

Après avoir évoqué dans les articles précédents l'obéissance comme vertu de soubassement dans la vie scolaire puis l'effort comme vertu d'accroissement il nous reste, afin d'ouvrir complètement notre triptyque, à présenter la charité comme vertu de perfection et d'accomplissement de l'individu.

Saint Paul, dans sa première épître aux Corinthiens, a des mots magnifiques pour montrer l'importance de cette vertu, au point que l'on nomme ce passage « l'hymne à la charité ». Et sans doute pouvons-nous y repérer un passage qui nous intéresse particulièrement dans le cadre d'une école: «Quand j'aurais le don de prophétie et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science, quand j'aurais la plénitude de la foi, une foi à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.» (1 Co 13, 2-13). Pour l'apôtre, les choses sont donc très claires: inutile de briller intellectuellement si la charité n'est pas au cœur de notre vie !

Du point de vue de l'éducateur tout d'abord, qu'il soit parent ou professeur, nous devons bien rappeler ce principe : l'éducation est bel et bien une manifestation de la charité, et même l'une de ses plus belles formes. Ainsi, le véritable enseignant ne perd jamais de vue que tout ce qu'il transmet n'est pas une fin en soi, mais un ensemble structuré et cohérent d'outils pour aider celui qui lui a été confié à grandir en sainteté. Saint Jean Eudes, saint Jean Bosco et tous les saints professeurs issus des Frères des Écoles chrétiennes ou de la Compagnie de Jésus l'avaient fort bien compris, au même titre que les époux Martin, pour ne citer qu'eux !

Du point de vue de l'enfant, reconnaissons que si la charité est une vertu théologale et donc qu'elle vient de Dieu, cette dernière n'en doit pas moins être développée au moyen de l'éducation et de l'exemple. Rappelons-nous des enfants royaux à qui l'on apprenait très vite à soulager la misère des pauvres, en particulier le jeudi saint !

Ainsi, non seulement l'enfant doit grandir dans un esprit de détachement, mais aussi dans un esprit de don de soi. Peu à peu, il réalisera qu'il s'agit là d'une parfaite manière de construire son bonheur futur.

Bien évidemment, la jeunesse est un moment de la vie où les amitiés ont une importance particulière : celles-ci, en effet, aident l'enfant et l'adolescent à se construire, pour peu qu'elle soient vertueuses. Sur ce point, on n'insistera jamais assez sur la nécessité pour les parents (on pourrait même parler sans exagérer de devoir grave) d'avoir une grande vigilance sur les fréquentations de leurs enfants. Il y a des amitiés qui abaissent et même qui détruisent, mais il y a aussi fort heureusement des amitiés qui élèvent et qui accroissent la sainteté des uns et des autres. L'amitié chrétienne est donc étroitement liée, on le voit, à la vertu de charité.

Toutefois, l'école n'est pas seulement un cadre où les amitiés se nouent. Elle favorise aussi un autre type de rapport indispensable à la cohésion de la classe ou de l'établissement : il s'agit de l'esprit de camaraderie.

La camaraderie diffère sensiblement de l'amitié : cette dernière est un sentiment qui se traduit par une affinité, alors que la camaraderie est une vertu, en même temps qu'elle impose un devoir envers tous. Qu'il y ait ou non attirance, l'esprit de camaraderie impose à l'enfant d'être courtois, aimable et juste. Bien plus, si on lui donne une dimension chrétienne, cet esprit consiste aussi à vouloir le bien de l'autre et à tenter de le réaliser.

Comment cela se réalise-t-il concrètement ? En fait, par une multitude d'attitudes dans la vie courante : bannir la jalousie ou les moqueries sur le nom ou sur le physique d'un camarade, ou encore sur son habillement (on voit ici l'une des vertus de l'uniforme à l'école !) ; favoriser l'entraide mais aussi tout ce qui consolide la cohésion (sorties, jeux…) ; enfin, encourager à être bon joueur et bon perdant en gardant toujours le sourire.

Une classe dans laquelle un bon esprit de camaraderie s'est développé se remarque au premier coup d'œil : les élèves sont unis par une estime mutuelle et par une confiance commune. De même une classe composée de clans et d'élèves isolés attire spontanément l'attention de l'éducateur : on y sent un mélange d'agitation et de tristesse, sans parler de la perte du sens du bien commun. Parfois hélas, les attitudes négatives sur un élève peuvent conduire jusqu'au harcèlement, avec toutes les blessures profondes que cela entraîne. « *Oremus pro invicem !* » : voilà le petit slogan qui doit résumer l'esprit de saine camaraderie que nous essayons de promouvoir à Saint-Joseph-des-Lys. Oui, il faut inviter les élèves, et dès le plus jeune âge, à prier les uns pour les autres afin de les conduire jusqu'à une certaine forme de perfection dans les rapports humains qui consiste à veiller les uns sur les autres.

Un philosophe chrétien du siècle dernier avait fort bien résumé ce que le Seigneur attend de nous tous, que ce soit dans une classe du primaire, dans une cour de récréation du collège ou même dans le cadre professionnel : « *Il faut s'installer dans le cœur des autres, se mettre à leur place. Il faut être chez son voisin comme chez soi, parler à chacun dans sa propre langue. Socrate et Jeanne d'Arc se sont laissés voir de près* » (Jean Guitton).

Abbé Philippe Jouachim (FSSP)

LE COIN DES LECTEURS

Trois livres « jeunesse » à lire

Le secret de Grand Cœur, de Sophie de Mullenheim (Fleurus, 32 pages, dès 5 ans)

Lorsqu'O'Ma offre à Victor la coiffe indienne magnifique et un peu magique de son ancêtre "Grand Cœur", celui-ci ne rêve plus que de grandeur et de reconnaissance. Très vite à l'école, il découvre que cela n'est pas si simple...Mais petit à petit avec les conseils avisés de sa grand mère il écoute enfin les mouvements de son cœur et apprend le don avec amour. Un ravissant conte philosophique à la portée de tous, plein de tendresse et de vérité sur la générosité et le bonheur.

Tout feu tout flamme, de Karine-Marie Amiot (Mame, 144 pages, 8/10 ans)

Quand un déménagement oblige Théo à quitter ses chères Alpes de Haute-Provence il a le cœur lourd, mais avec courage il s'emploie alors à bien observer les soleils de ses journées. Son engagement auprès des jeunes sapeurs-pompiers va lui donner des ailes et faire de lui une graine de héros au grand cœur! Un très joli roman d'amitié et d'aventures, idéal pour les premières lectures.

Charles de Foucauld, de Clotilde Jannin (Éditions de l'Emmanuel, 139 pages, 11/12 ans)

Avec profondeur et délicatesse, Clotilde Jannin présente au jeune lecteur les diverses étapes de la vie de cet homme fascinant, ses blessures, ses doutes, ses incroyables explorations, sa conversion, sa vie vertueuse et surtout son amour infini du Christ et des âmes. Elle réussit le pari de nous rendre très proches de ce grand saint, comme l'aurait souhaité celui qu'on nomme désormais « le frère universel ».

NOS ÉLÈVES ONT DU TALENT

Le chant à l'école : une école de vie

Mercredi 11H45, la cloche sonne et 26 jolyssiens (CE2 et CM) se rassemblent devant la porte pour vivre ensemble une heure de chant choral. La veille, c'étaient leurs 16 camarades de CP-CE1 qui répondaient à l'appel de la cloche.

Deux tranches d'âge, deux apprentissages différents. Pour un but semblable, vivre un temps musical, et apprendre à chanter ensemble. Pour moi, le chant est une école de l'écoute, de la bienveillance, du respect de l'autre. Chacun arrive comme il est et lentement il se façonne au contact du rythme corporel, du rythme musical, de la sensibilité qui lui est propre, mais aussi au contact des autres... Progressivement les enfants apprennent à chanter ensemble, à faire sonner leurs voix, à prendre confiance et à entendre la pulsation au rythme de leurs cœurs. Cela se fait dans l'apprentissage du silence. Sans silence on ne fait pas de musique, le silence est extérieur mais il est aussi intérieur. Il demande de la concentration.

Au fil des séances, progressivement nous apprenons de nouveaux chants en français mais aussi en latin. Régulièrement les enfants sont appelés à chanter un petit bout de chant seul. Ainsi, ils prennent confiance en eux et s'extraient du regard de l'autre. Ils apprennent à s'écouter en écoutant l'autre. C'est un travail de longue haleine où le mot RESPECT est un leitmotiv. Respect de soi, de l'autre, de la musique, du silence...

De façon pratique, nous faisons plusieurs programmes, des chants de Noël que nous donnons lors d'un concert en décembre, des chant liturgiques (grégorien, chants polyphoniques et chants populaires en français) pour la messe de la Saint Joseph le 19 mars et des chants de notre grand répertoire français pour la fin de l'année. Pour arriver à un beau résultat, toute l'attention des enfants est sollicitée.

Au-delà des notes, des textes que nous apprenons, j'ai à cœur de tisser l'harmonie de la raison, du cœur et de la sensibilité. J'espère qu'au fil des jours, les enfants sauront goûter cette joie complète de la musique pour la gloire de Dieu.

Grâce à ce temps mêlant la détente à la concentration, je me réjouis de transmettre le chant aux enfants.

Anne Lefèvre

Dossier : la maternelle, des enjeux trop souvent méconnus

La maternelle est la période des premiers apprentissages ; elle est souvent bien méconnue et ne se limite évidemment pas au collage de gommettes et à des activités de coloriage... Idée ô combien répandue... mais réductrice et erronée.

Toutes les bases sont posées au cours de ces premières années et auront un impact considérable pour la suite de la scolarité de l'enfant.

La maternelle correspond à l'âge où les enfants ont une grande soif d'apprendre pour devenir "grands". Il y a un élan qu'il faut saisir et nourrir à bon escient dans tous les domaines. C'est aussi le temps de l'apprentissage d'un rythme bien spécifique à respecter, avec méthode et organisation.

Certaines compétences non acquises en maternelle sont difficiles à rattraper ensuite et peuvent pénaliser l'écolier.

En effet, l'apprentissage des premiers nombres est progressivement mis en œuvre et avec lui, les quatre modes opératoires. Il déterminera ensuite la compréhension des mathématiques.

L'éveil au son doit être très progressif et encadré, il sera lui aussi déterminant dans l'apprentissage de la lecture et de l'orthographe.

Le graphisme est un enseignement essentiel dans l'apprentissage de l'écriture. Cet enseignement est un préalable indispensable à l'enseignement de la lecture. Il doit être réalisé avec méthode et progression, en respectant les notions d'espace.

La mémoire doit être stimulée par la mémorisation de poésies et de chants. Les enfants de trois à six ans ont une capacité à assimiler et retenir qui est prodigieuse. Cette capacité doit être exploitée au mieux des intérêts de chaque écolier, selon une courbe de progression parfaitement connue des institutrices.

La motricité permet de travailler tous les apprentissages précédents. Les enfants entre trois et cinq ans doivent mettre en fonction tous leurs sens, par le mouvement.

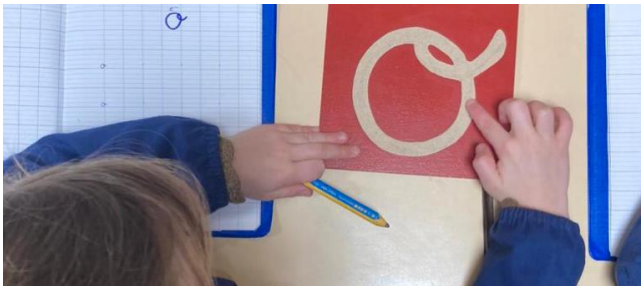
Mais la maternelle est aussi ce temps du développement de la parole et du vocabulaire riche et varié. L'expression des enseignants doit être belle et doit respecter les temps de la conjugaison ainsi que l'utilisation des pronoms non usuels notamment le "nous" trop souvent remplacé par le "on". La syntaxe et l'expression orale se travaillent tôt.

L'enseignement de la maternelle s'opère au moyen d'une multitude de petits détails bien ordonnés qui structurent la scolarité future d'un enfant et constituent un préalable structurant et nécessaire à l'entrée en primaire.

Mais c'est aussi ce temps de la manipulation en tout genre et de l'apprentissage par le jeu, de la peinture, de la pâte à modeler et des histoires qui font rêver ...

Et enfin l'âge des enfants de maternelle est un âge de totale confiance dans le Bon Dieu. Ils ont un cœur d'or pour entendre et aimer le Bon Dieu. Ils ont besoin d'une véritable cohérence entre la maison et l'école. Cette cohérence rassure. Elle est indispensable et pose les fondements de la confiance de l'adulte que cet enfant de Dieu deviendra.

Maïlys Morin (Directrice du primaire)



La Moyenne Section : une étape importante dans l'apprentissage des fondamentaux

Quelle grande étape, cette MS ! Il est difficile de concevoir l'énorme bond en avant d'un enfant de 4 ans en l'espace de quelques mois. Fraîchement arrivés à Saint-Joseph-des-Lys, certains de nos élèves n'ont encore que 3 ans. Ce sont de tout petits enfants que nous accompagnons dans chaque geste du quotidien. Les apprentissages prennent énormément de temps et les larmes apparaissent facilement. Il faut continuellement les rassurer et les encourager.

Au fil des jours, chaque enfant grandit et s'épanouit. Il gagne en autonomie, son caractère s'affirme, il prend peu à peu conscience du monde qui l'entoure. Il trouve sa place dans le groupe. Dans la classe, en tant qu'adultes, nous nous effaçons peu à peu pour les laisser faire seuls. Lorsqu'ils nous sollicitent encore pour les aider, nous leur montrons comment réussir à faire par eux-mêmes. Chaque nouvelle situation est l'occasion d'un apprentissage.

Ils sont également beaucoup aidés par les activités en autonomie mises en place dans la classe : prendre un tapis et s'installer, aller chercher une activité et la faire seul en silence, puis la ranger, rouler le tapis et le remettre à sa place. Toutes ces activités les aident à affiner leurs sens, à créer des liens, à accroître leurs connaissances... par eux-mêmes !

À 4 ans, l'enfant aime faire seul. Lorsqu'il réussit pour la première fois à remonter la fermeture éclair de son manteau, c'est une véritable victoire pour lui. Ses yeux pétillent de fierté ! 4 ans est l'âge de tous les possibles... La vie est une aventure !

Sophie Lécaillon (Maîtresse de Moyenne section)

Un petit train bien ordonné

Lorsque les enfants arrivent à Saint-Joseph-des-Lys en moyenne section, ils sont directement mis sur le long rail qui les guidera jusqu'au CP.

Ces rails sont les mêmes pour tous. L'itinéraire et la destination finale, méticuleusement choisis à l'avance par les maîtresses, sont également communs. Chaque enfant est alors placé dans un petit wagon, dirigé par sa maîtresse, jusqu'au royaume de l'écriture et de la lecture.

Ce royaume fascine les enfants tout au long de la maternelle, ils ont hâte de parvenir à cette fin. Néanmoins, si l'itinéraire pour y arriver a été si bien choisi par les maîtresses, c'est bien qu'il est important que ce dernier soit effectué dans l'ordre.

Certes, le chemin est long et vallonné, parfois même fastidieux, mais il est plus que nécessaire aux enfants de le suivre entièrement. Les enfants contemplent ces doux paysages en même temps et progressent ensemble. Ce train doit faire de nombreuses escales de graphisme, manipulation, phonologie, vocabulaire, peinture... Le parcours respecte une réelle progression, nécessitant des étapes. Toutes sont essentielles à leur bon développement.

Par les fenêtres de leurs wagons, ils vont voir de nombreux « codes », qui leur seront répétés jusqu'au CE1. En effet, l'acquisition de l'écriture mais aussi celle de la lecture passe par l'apprentissage et la répétition de ces codes. Il est primordial de ne pas vouloir accéder directement à la destination finale, et donc de respecter l'apprentissage des codes afin de poursuivre un enseignement solide.

Capucine Dubois (Maîtresse de Grande section)

Préparer le CP

La classe de CP est essentielle. Elle sera plus réussie si les fondations ont été solidement construites.

Les apprentissages se feront plus vite si le terrain a été préparé : la Maternelle n'est pas un « mini CP », elle prépare le CP. La nuance est de taille. Graphisme, repérage dans l'espace, expression orale etc… (toutes notions déjà citées dans l'article précédent sur la Maternelle) sont préparatoires au CP. Nul besoin de brûler les étapes, chacune est à franchir sereinement mais sûrement.

L'année de CP est très dense. S'il faut rappeler la place de choix qu'occupe l'apprentissage de la lecture cette année-là, qui conditionne toute la suite, ce n'est pas le seul chantier de l'année.

On gagnera un temps précieux pour acquérir les notions et les nombreuses techniques de CP si, en Maternelle, grâce à de nombreux temps de manipulations, l'enfant a acquis :

- la bonne tenue du crayon

- l'habitude du graphisme souple, continu et de gauche à droite

- une bonne discrimination des sons et une expression orale convenable pour son âge

- la connaissance précise des nombres au moins entre 0 et 15

- la familiarité avec les concepts d'addition et de soustraction, la connaissance des signes correspondants et l'habitude de calculer ainsi dans tous les sens entre 0 et 10

Alors, l'enfant qui sait « déjà lire », vous le comprenez, n'est pas forcément prêt pour faire un bon CP… s'il lui manque le reste.

Ne serait-ce que la maturité physiologique pour écrire des lettres et les accrocher entre elles sans lever le crayon.

A chaque âge ses possibilités. Comme les saisons…Vive la Maternelle !

Une maîtresse de CP

La plume dilate les cœurs

Le mois de janvier est sur le point de s'achever. Le téléphone vibre. Une notification furtive mais peu discrète nous prévient de l'arrivée d'un message. Une photo. Quelques lignes. Adressées à tout le carnet d'adresses électroniques de son auteur, qui nous inflige une triple - mais légère - blessure d'amour propre : « *Mince, je n'ai pas pensé à lui envoyer mes vœux. Me voilà anonyme, noyé dans l'océan numérique, son message est pour tout le monde, donc pour personne et… surtout pas pour moi ! Je lui enverrai notre photo mais elle n'est pas aussi réussie que la sienne : il l'a prise à l'Île Maurice alors que pour la nôtre, nous étions à Lille chez l'oncle Maurice.* »

Nos yeux se portent alors avec un brin d'émotion vers la carte reçue plusieurs jours auparavant et fixée depuis lors sur la paroi du réfrigérateur. Une de nos filleules a pris sa plus belle plume et nous a adressé quelques mots personnalisés et joyeux. On se souvient qu'en les lisant, un de nos sourcils s'est légèrement arqué. Nous avons souri en observant deux ou trois petites fautes d'orthographe. Surtout, notre cœur a chaviré. Il s'est gonflé de l'envie de rendre sans délai à cette aimable filleule la joie qu'elle nous a donnée.

Comment expliquer la différence de sentiments ressentis à la réception de ces vœux ? La magie de l'écriture manuscrite est passée par là ! La simple vue de ces courbes bleues un peu tremblantes, tracées avec soin sur des lignes grises maladroitement gommées, nous a fait entrevoir en quelques centièmes de secondes l'attention, la patience, la simplicité et l'affection investies par leur auteur dans la préparation, la rédaction et l'envoi de son petit mot. Le nombre et la richesse des opérations mises en œuvre pour l'écrire, entraperçues à la vitesse de l'éclair, ont dilaté notre cœur. Elle a réalisé tout cela pour moi !

Écrire à la main exige un effort intense et durable. Dès le plus jeune âge, grâce au talent des institutrices qui les guident et des professeurs qui, plus tard, continuent de les entraîner, les élèves découvrent les lettres. Ils associent leur forme visuelle au son et au mouvement qui permet de les écrire. Une main tient la plume, tandis que l'autre fixe ou penche le cahier. L'œil évalue avec précision l'écart entre deux lignes. Les doigts pincent le stylo. De tout petits muscles s'éveillent, se développent et s'entraînent. L'encre glisse, nouée, ne s'interrompant qu'entre deux mots. Le cerveau, en chef d'orchestre, danse et jongle avec ardeur : trop heureux d'être ainsi sollicité, il aide l'élève, qui tire la langue tellement il s'applique, à passer de l'abstraction à la réalité d'un mot, dans un sens lorsqu'il écrit puis dans l'autre, lorsqu'il lit. Toutes ces opérations délicates et complexes, répétées au fil des jours et des années, contribuent à structurer sa pensée, consolider sa mémoire, affermir sa précision et nourrir son imagination. Écrire régulièrement permet à l'enfant de gagner en autonomie. A l'école. Au collège. Et à la maison.

Nous devons en être convaincus : l'écriture manuscrite est la forme la plus élevée de la pensée abstraite. Influencée par notre humeur du moment, l'outil utilisé et la température ambiante, elle donne aussi à celui qui la déchiffre des renseignements sur notre personnalité et les états de notre âme au moment où nous avons noirci le papier à lettre. Soucieux d'éviter les ratures et la réécriture d'une page entière, nous nous sommes représenté nos phrases mentalement, nous les avons même reformulées avant de les écrire. Et pour permettre à notre correspondant de nous lire plus facilement, nous avons ménagé un espace suffisant entre les lignes, construit des paragraphes courts et évité d'écrire d'un bord à l'autre de notre feuille blanche. Rien de magique dans tout ça ! Ni rien d'inné ! Écrire nécessite un apprentissage complexe, exigeant, répétitif et parfois difficile, développé de concert avec les vertus qui, nous élevant, portent notre attention et notre affection vers les autres. En nous éloignant de la facilité et de l'immédiateté, ces efforts brident notre impulsivité et nous habituent à élaborer correctement une réflexion aboutie. Écrire à la main est sans doute parmi les choses les plus difficiles à réaliser, c'est vrai ! Lorsque nous avons la chance de maîtriser cet art, nous devons aider nos chères têtes blondes à l'acquérir à leur tour et leur offrir de nombreuses occasions de s'y exercer. Écrire ou recevoir un mot manuscrit nous aide à grandir et dilate notre cœur. A notre triste époque, il en a grand besoin !

Xavier Ferrey (Directeur du collège)

LE CARNET DE SAINT-JO

Bienvenue à :

Joséphine
chez M. et Mme Jan
(maîtresse à Saint-Joseph-des-Lys)

Philippa,
petite sœur de Roch (GS)
chez M. et Mme de Calbiac

Philippine,
petite sœur de Tristan (4e), Paul (6e), Théodore (CE2)
et Castille (CP), chez M. et Mme Dyèvre

Bosco,
petit frère de Loïs (GS), chez M. et Mme Noël

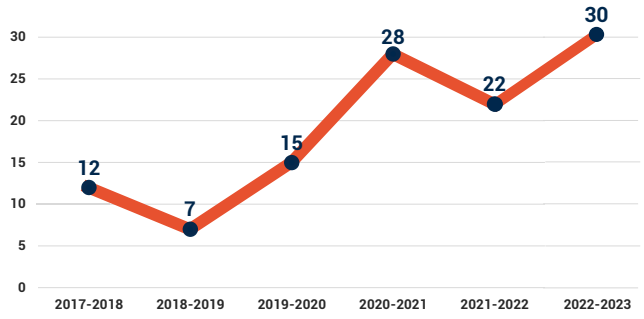
Paul,
petit frère de Charles (CE2) et Malo (GS),
chez M. et Mme de Penguern

Ysens,
petite sœur de Zita (CE1) et Jeanne (GS),
chez M. et Mme de Villeneuve

L'orientation post-collège

Depuis la première promotion de 2017, 84 élèves sont "sortis" du collège de Saint-Joseph-des-Lys, avec une forte progression des effectifs qui se stabilise autour de 25 élèves en 3ème.

Progression du nombre d'élèves en fin de 3e :



Nous savons l'importance pour les parents de bien comprendre quels sont les débouchés possibles pour leurs enfants après une scolarité à Saint-Joseph-des-Lys. C'est aussi l'image et la réputation de notre collège qui est en jeu.

L'ambition scolaire de notre collège est de donner aux élèves, certes des connaissances, mais aussi les outils leur permettant de choisir la meilleure voie possible au regard de leurs capacités et de leurs appétences. Cet objectif se reflète dans ces choix d'orientation : tous les débouchés sont offerts à nos élèves en fonction de leurs bons résultats, de leur comportement et du choix des parents pour l'éducation de leurs enfants.

La pédagogie et l'enseignement de Saint-Joseph-des-Lys jouissent maintenant d'une bonne réputation en région parisienne comme en province. Certains Lycées plus anciennement reconnus comme Stanislas, Saint-Pie X, Saint-Jean-Hulst ou Saint-Dominique du Pecq accueillent désormais régulièrement nos collégiens.

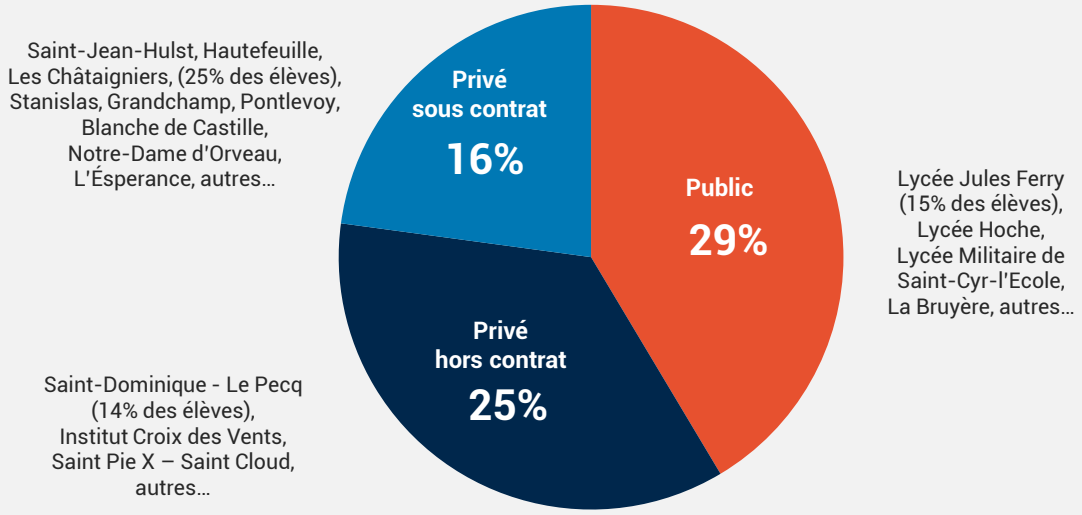
C'est une grande joie et une belle reconnaissance pour tout le travail effectué par les directeurs et tout le corps professoral. L'état d'esprit insufflé dans nos murs est également apprécié par les chefs d'établissement qui accueillent nos élèves, tant dans le privé que dans le public. C'est un retour que nous ont fait aussi les parents de ces nouveaux lycéens. C'est un élément important, en plus du niveau scolaire, auquel nous portons une attention particulière car il correspond à l'ambition générale de notre école : permettre à chacun de se construire harmonieusement et intégralement par le développement des vertus chrétiennes et le rayonnement de leur personnalité.

Les élèves de Saint-Joseph-des-Lys peuvent donc viser le Lycée qu'ils souhaitent en fonction bien sûr de leurs capacités ! Quels sont donc les points clés pour une inscription au Lycée réussie ? Évidemment le plus important est un bon dossier personnel de l'élève, tant sur le plan scolaire que sur la discipline, mais aussi pour les parents, des échanges réguliers et une communication transparente avec la direction du collège. Confiance et communication sont les maîtres-mots d'une bonne orientation.

L'Association de Gestion
et Xavier Ferrey (Directeur du Collège)

.

Choix d'orientation des collégiens 2017-2022



La voie est bonne, mais la route encore longue…

Chers amis et bienfaiteurs,

Grâce à vous, Saint-Joseph-des-Lys peut s'appuyer sur de nombreux soutiens financiers qui ont permis de collecter déjà plus de 210 000 € de dons sur l'exercice 2022-2023, chiffre en progression de 17% par rapport à l'année dernière. Pour rappel, chaque année, un tiers du budget de l'école est financé par les dons et opérations diverses. Cette année l'effort est plus important puisque nous devons lancer des investissements exceptionnels, notamment l'aménagement du Collège Garçons qui est loin d'être terminé !

Nous devons donc collecter cette année, hors scolarités, environ 550 000 €. Le marché de Noël ayant été un grand succès, nous avons atteint à fin décembre 56% de cet objectif. Nous sommes donc en bonne voie mais il nous reste du chemin à parcourir !

Depuis septembre, les principaux projets entrepris ont été l'aménagement et la mise aux normes des nouveaux locaux du collège des garçons route de Rueil (création de 4 classes, installation de sanitaires collectifs, matériel de classes, etc.) pour plus de 50 000 € ainsi que de nombreux travaux d'entretien sur les sites Rue Rémilly (12 000 €). Nous avons dû également faire face à une forte augmentation de nos charges, que ce soit l'électricité, le chauffage ou encore les fournitures diverses nécessaires à la vie de l'école (+10%).

Ces charges vont continuer à augmenter en 2023, et à cela s'ajoute le remboursement du crédit bancaire effectué pour l'acquisition du collège des garçons. Nous sommes également impatients de lancer certains travaux d'aménagement de fond qui soulageront la vie de l'équipe enseignante mais aussi des familles, comme par exemple l'aménagement extérieur de la route de Rueil (terrassement extérieur et parking qui évitera dès l'année prochaine le champ de boue des récréations…) pour 50 000 € et la création de nouvelles salles de classes, notamment pour la nouvelle classe de 6e Garçons (70 000 €). Tous les efforts ne seront pourtant pas concentrés sur ce site puisque nous devons lancer des travaux de réfection au Primaire (10 000 €) et lançons la création d'un oratoire / chapelle au collège des filles rue Remilly (9 000 €) ce qui permettra d'avoir des messes de classes très régulièrement et la présence réelle en permanence dans l'École !

Enfin, nous sommes heureux et soulagés de pouvoir rémunérer plus justement les professeurs et institutrices. Nous devrons également renforcer l'équipe pédagogique par plusieurs recrutements. Tous ces éléments viendront augmenter la masse salariale d'environ 100 000 € en 2023.

Ces investissements sont nécessaires et doivent permettre à nos enfants de s'épanouir toujours plus, dans un cadre serein et propice à l'étude.

Plus que jamais, l'équipe de gestion est donc mobilisée pour trouver des financements et subventions auprès des différentes fondations susceptibles de soutenir les écoles hors contrat et des donateurs.

Nous avons eu l'occasion de réunir et remercier nos principaux bienfaiteurs autour d'un dîner de Mécénat fin Octobre et de leur donner de la visibilité sur les projets et les besoins à venir.

Nous sommes conscients de l'investissement et du soutien de chaque famille de l'école, qu'il soit financier ou non et nous vous en remercions encore. Si vous avez des questions concernant le don ou si vous avez des contacts ou des conseils concernant la collecte de dons et de subventions auprès des fondations, vous pouvez nous contacter à **mecenat@stjosephdeslys.fr.**

Jean-Hubert de Mellon

Aidez-nous à **transformer une salle de classe en oratoire** pour accompagner la vie spirituelle des élèves (Présence réelle, messe de classe, confessions...)

Cette campagne pour laquelle nous recherchons **9 000 €** sera ouverte jusqu'au 17 Avril, et nous comptons sur vous pour **en parler et partager autour de vous !**

En partenariat avec :

Credo Funding
Pour que l'argent reste un serviteur

SCANNEZ-MOI !

Pour faire un don en ligne, scannez le **QR Code** ci-contre ou rendez-vous sur :

www.credofunding.fr/fr/dons-ecole-st-joseph-des-lys

DIVINE BOX *sponsorise notre campagne, avec des délicieux produits des abbayes de France. Pour tout don supérieur à 40€, un Bon d'achat Divine Box en produits d'abbayes offert !*

DIVINE BOX
made in abbayes

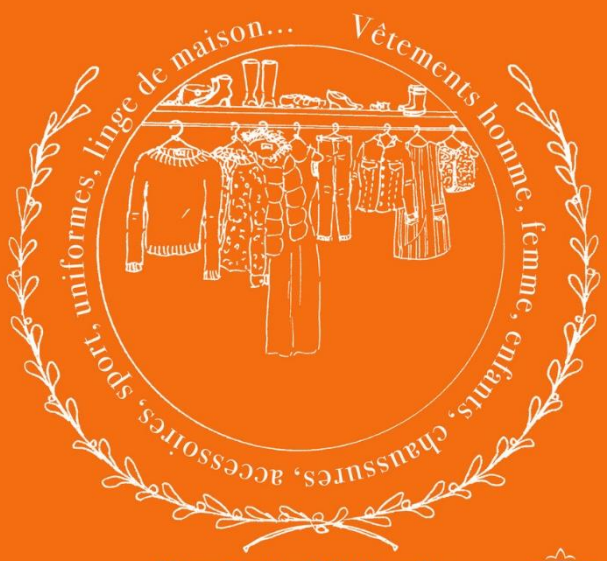
NE MANQUEZ PAS !

BRADERIE

au profit de l'école
SAINT-JOSEPH-DES-LYS

30 et 31 Mars 2023

de 8h45 à 12h30 et de 14h00 à 17h30



38, rue Rémilly, 78000 Versailles
friperiestjo@gmail.com

Marché de Printemps de Saint-Joseph-des-Lys

Vendredi 14 avril de 13h45 à 17h30
Samedi 15 avril de 10h à 13h

38 rue Rémilly 78000 Versailles